

“ Sur le plan de la création, cette œuvre installée dans l’église de Saint-Hugues de Chartreuse a été un pur chemin de bonheur. C’est le chantier qui m’a apporté la liberté et le plus de joie”.

## Arcabas ou la plénitude d’un homme libre

**C’est en 1951, à 25 ans que Jean-Marie Pirot, tout jeune diplômé de l’école nationale supérieure des Beaux Arts de Paris, récemment nommé professeur à l’école des arts décoratifs de Grenoble, découvre la Chartreuse. Rencontre décisive et féconde car c’est ici, au cœur du massif, que va naître dans la modeste église de Saint-Hugues-de-Chartreuse au fil de près de 40 années de travail, l’œuvre d’une vie. A la fois puissante et humble cette œuvre ardemment voulue, pensée et réalisée en solitaire par l’artiste, compte aujourd’hui comme l’un des bijoux de la Chartreuse à laquelle elle est désormais intimement et éternellement liée...**

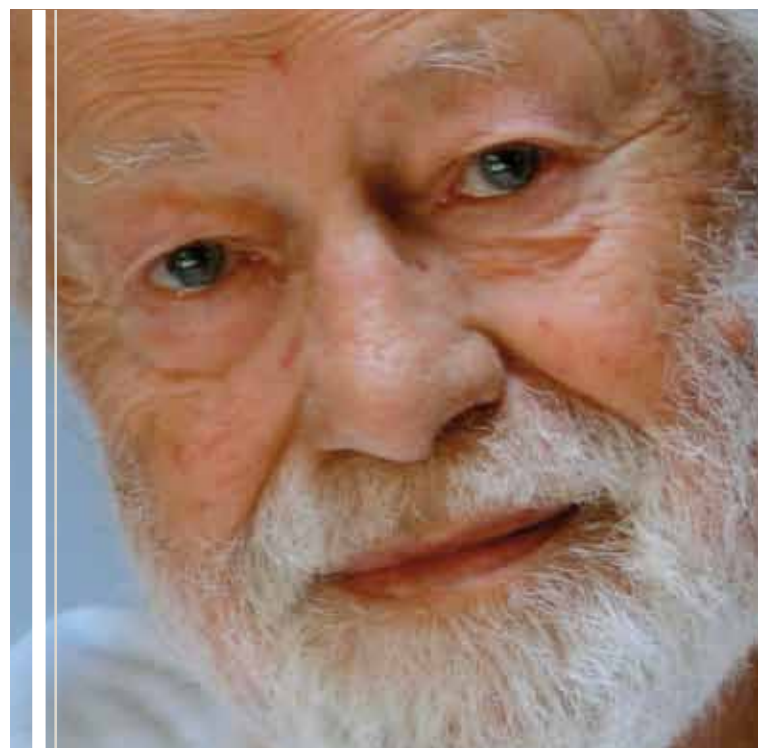
Cette rencontre a-t-elle été le fruit du hasard ? A cette question, Arcabas répond : *“Cette église je l’ai assez cherchée pour penser que sa découverte puisse tenir du seul hasard !”*. Après avoir marqué un bref temps d’arrêt, l’œil se fait malicieux et il ajoute : *“je ne crois pas au*

*hasard”*. D’emblée, à travers ce propos, le peintre nous transporte au cœur de sa vie et du mystère de la foi qui la sous-tend toute entière.

*“La foi m’est venue au cours de mes études aux Beaux Arts”,* confie-t-il *“et très vite, le désir d’une œuvre inspirée de la Bible, Ancien et Nouveau Testament, s’impose à mon esprit et m’habite entièrement”*. Mais pour qu’elle prenne corps, il fallait trouver les murs d’une église paroissiale à peindre. Au terme d’une minutieuse et longue quête, si longue qu’il était sur le point de renoncer, voilà qu’Arcabas débarque à Saint-Pierre-de-Chartreuse, au plus fort de l’hiver 1951, d’un car monté péniblement de Grenoble. Posée au milieu de la forêt, dominée par les sommets alentours, l’église de Saint-Hugues se révèle au jeune peintre. *“Mais à 25 ans, on est personne, donc on attend à la porte...”* explique-t-il.

### Et la porte s’est ouverte

Une chance, la charpente est en réfection. L’artiste propose donc de participer gracieusement à la restauration et à la décoration de l’édifice.



Le Père Truffot, curé et le maire de Saint-Pierre-de-Chartreuse, acceptent la proposition du peintre inconnu. *“Ces deux personnages extraordinaires, qui s’entendaient très bien, ont eu du courage et m’ont investi d’une confiance absolue. C’est une chose inoubliable”* précise Arcabas”.

Nous sommes en 1952. S’ouvre alors une formidable épopée artistique et humaine qui s’est nourrie de l’indéfectible confiance et amitié entre le prêtre et l’artiste. Nul ne songe alors que l’aventure ne s’achèvera que près de 40 ans plus tard, en 1991 ! 40 années et trois séquences aboutissent à la création de 111 œuvres qui témoignent du cheminement intérieur du peintre et de l’évolution de son expression artistique.

### Sur le chemin du sacré

Si son art est l’expression de la foi qui l’habite, Arcabas n’est pas peintre du religieux. *“A partir du moment où l’on est bien dirigé dans l’esprit et dans le cœur, quand on fait des tableaux pour qu’ils soient beaux, ils sont déjà sur le chemin du sacré”,* confie-t-il dans le remarquable film que Pierre Ostian vient de consacrer à l’artiste. *“Peindre c’est quelque chose de mystérieux. On est absolument pur quand on peint car la peinture exige que vous ne pensiez qu’à elle. La peinture, c’est un bout de paradis”*.

Certes, Arcabas peint, à profusion, des scènes de la vie liturgique mais ses créations témoignent avant tout d’une humanité chaleureuse et poignante. D’ailleurs, le peintre s’adresse sans doute davantage au profane qu’au croyant : *“à Saint-Hugues, j’ai fait une église pour celui qui cherche...”*. Transparente et lumineuse, construite autour des trois inséparables transcendants que sont la bonté, la vérité et la beauté, l’œuvre d’Arcabas s’adresse à l’Homme, à ses angoisses, à ses joies, à ses croyances et à ses doutes. Elle ne se visite pas, elle se regarde. *“La peinture, ça ne s’explique pas, ça se ressent”,* affirme-t-il.

C’est donc ici, au cœur de la Chartreuse où Arcabas a également créé les vitraux des églises de Corbel et du Sappey... qu’a pris corps une œuvre exceptionnelle et unique, nourrie de la méditation des évangiles et du mystère de la foi. Elle rayonne, et de quelle éclatante manière, bien au-delà des frontières du massif. L’humilité d’Arcabas dut elle en souffrir, par delà les siècles, peut-on s’empêcher de tisser un lien, même ténu, avec Saint Bruno, fondateur de l’ordre des Chartreux ?

Assurément, la rencontre entre Arcabas et la Chartreuse, ne doit rien au hasard ! Soixante années plus tard, elle s’est muée en une communion intime. ■



## Eglise Saint-Hugues-de-Chartreuse- Musée d’art sacré contemporain

Saint-Pierre-de-Chartreuse  
Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h  
Entrée gratuite  
Visites commentées sur réservation.  
Tél. 04 76 88 65 01  
www.saint-hugues-arcabas.fr

Pour en savoir plus :

- www.arcabas.com
- “Arcabas, peintre”, un film de Pierre Ostian et François-Xavier Busnel, disponible en DVD à l’accueil du musée.